No. 79

Linconstance du nombre des drageés antivenerienne, a fait commettre des erreurs aux chirurgiens majors des hopitaux premierement dans les etats de consommation quils sont obligés de fournir tous les mois au ministre, secondement dans leur traitement. on scait que dans les premiers tems, le nombre des drageés etoit fixé a 700 ~~plus ou moins~~ environ et dans les premiers mois de cette année, les boettes n'etoient plus que de cinq cent cinquante, plus ou moins, comme il etoit recommandé par lauteur d'appuyer vers les derniers tems les doses du remede, pour attenuer la quantité en consequence de ce que les chir: Majors navoient pas eté instruit du changement, on portoit pour que toujours le traitement de chaque malade au meme nombre de 700 ce qui faisoit une boette et pres d'un cinquieme, aussi les malades restoient-ils plus de tems dans les hopitaux, et les accidents tels que l'inflammation, a la bouche, les degouts, les tranchées et les nausées etoient ils plus frequents. on varioit le traitement pour les maladies plus graves et plus anciennes et on donnoit dans ce cas, une beaucoup plus grande quantité du remede.

on s'est apperçu de cette diminution dans le nombre des drageés, non seulement a leur plus de grosseur, mais a l'inflammation de la bouche, plus prompte qu'avant, car on ne l'observoit dans la 1ere année que vers la 14, 15 ou 16ieme dose du remede plus ou moins et depuis 6 ou 7 doses suffisoient pour enflamer la bouche des uns et rendre l'usage non seulement des aliments solides

ARC 38 u 36

impossibles, mais la panade et le bouillon aux autres. en consequence on se pleignit a M.r Keiser qui ne Repondit Rien de satisfaisant, Repetant toujours que le poid etoit toujours le même dans chaque boette, que c'etoit ce a quoi il faloit s'attacher et non au nombre; enfin fatigué de Recevoir des lettres de differents chirurg. Majors, il fit faire ses dragées plus petites, une boette en contient actuellement 1500 aux environs il en est Resulté un autre inconvenient. les soldats habitués de voir sortir leur camarade au bout d'un certain tems prennent de l'humeur et murmurent de ce qu'on les traitte plus long-tems, on leur en dit la Raison et on ne peut les persuader, c'est un nouveau travail, on instruit M.r Keiser de la Rumeur que cause cette variatie dans le nombre de ses dragées; on lui dit que les Reponces aux lettres qu'on lui a ecrit tant pour lui faire part de ce qui survenoit dans le traitement, que pour s'instruire de ceux qui avec de leger simptome, apres avoir etés traités on ne peut plus scrupul=
=eusement, ~~[illegible]~~ sont Revenus apres peu de mois avec des simptomes plus graves, n'etoient point satisfaisantes; il dit que les lettres ne lui parvenoient pas, que vu les grandes occupations il avoit chargé un de ses amis point chirurgien de Recevoir et de Repondre aux lettres qui lui venoient de toutes parts. on sent combien il devoit ~~[illegible]~~ doit necessairement Resulter d'inconvenient de cette correspondance.